

EFFETS DE LA CONSANGUINITÉ CHEZ LA CAILLE JAPONAISE
(*Coturnix c. japonica* T. et S.)

E. BOESIGER. — *Laboratoire de Génétique évolutive et de Biométrie, C.N.R.S., 91-Gif-sur-Yvette*

Cette note présente les résultats préliminaires d'une recherche prospective sur différents effets de la consanguinité chez la caille japonaise. Les comparaisons concernent une génération parentale P, non consanguine, une génération consanguine F_1 issue de croisements frères par sœurs et la génération consanguine suivante F_2 . La population de référence, créé par des croisements appropriés d'une dizaine de souches, est entretenue par permutation des mâles dans des groupes de femelles.

Dans ces conditions, on constate que le taux d'éclosion passe en moyenne de 80 p. 100 pour la génération P à 58,6 % en F_1 et à 32,7 % en F_2 . — La mortalité des cailleteaux pendant les 3 premières semaines est de 9,7 % pour P, de 12,8 % pour la F_1 et de 28,9 % pour la F_2 . — La conservation des œufs au froid pendant 5 semaines avant l'incubation augmente la mortalité embryonnaire plus fortement chez les embryons consanguins. Le rapport du taux d'éclosion en condition normale et en condition expérimentale est de 10,7 pour P, de 15,3 pour la F_1 et on n'obtient plus d'éclosion pour la F_2 . — Le rapport entre le taux d'éclosion obtenu en condition normale d'incubation et celui obtenu sans retournement des œufs est de 2,1 pour P, de 3,5 pour la F_1 et de 7,9 pour la F_2 . — La durée moyenne de la fécondité des femelles, après séparation du mâle, est de 6,23 jours pour des mâles de la génération P et de 4,11 jours pour des mâles F_2 . — Le nombre moyen d'œufs fécondés après isolement du mâle est de 4,76 pour les mâles P et de 2,57 pour les mâles F_2 . — La continuation de ces expériences devrait permettre d'établir le mode de corrélation entre le degré de consanguinité et les effets délétères qui en résultent.

EFFETS D'HÉTÉROSIS ET CARACTÉRISTIQUES LAINIÈRES

E. GELEKIS et A. DESVIGNES. — *Station de Génétique quantitative et appliquée, C.N.R.Z., 78-Jouy-en-Josas.*

Cette étude se situe dans le cadre d'une expérimentation destinée à améliorer la prolificité de la race *Berrichon du Cher* par croisement avec des races prolifiques : *Border Leicester*, *Cotentin*, *Romanov*. Elle porte sur des animaux de 2 ans appartenant aux races parentales et à 3 produits de croisement : mâle *Cotentin* × femelle *Berrichon* (F_1), mâle *Border Leicester* × femelle *Berrichon* (F'_1) et mâle *Romanov* × femelle *Berrichon* (F''_1). Sur 15 à 30 animaux de chaque génotype, on a contrôlé la même année le poids brut et le tassé de la toison ainsi que le diamètre des fibres et la longueur de la mèche à l'épaule et à la cuisse. On a, de plus, mesuré la densité et le pourcentage de crins par rapport à l'ensemble des fibres.

Par rapport au *Berrichon*, les autres races se distinguent par les caractères suivants : poids de toison plus faible (2,4 contre 3 kg), laine plus fine (23 μ contre 32 μ) et présence d'une proportion importante de crins (23 % des fibres) chez le *Romanov*; mèche longue (17 cm contre 11), poids de toison élevé (3,6 kg) chez le *Border Leicester*; diamètre élevé des fibres (37 μ) pour le *Cotentin*. Le tassé de la toison est comparable pour ces 4 races. Chez les croisés, le poids de toison (brut ou exprimé par cm^2) est supérieur (F_1 et F''_1) ou égal (F'_1) à celui de la race parentale la plus productive. Le diamètre des fibres est comparable, soit à la moyenne des races parentales (F'_1 et F''_1), soit à celui de la race la plus fine (F_1). Quand à la longueur de la mèche, elle est soit intermédiaire (F_1 et F'_1), soit supérieure à celle de chacun des parents (F''_1). La proportion et la densité des crins sont réduits de moitié chez les F''_1 par rapport au *Romanov*; on note toutefois des variations individuelles importantes dans la répartition topographique : alors qu'aucun croisé ne possède de crins à l'épaule, 65 p. 100 et 75 p. 100 respectivement en présentent sur la cuisse et le dos.